

Renouvellement de l'affièvement de 15 maisons de Larrau au monastère de Sauvelade le 30 janvier 1540 :

acte en gascon béarnais recopié comme l'indiquent quelques corrections
apportées à la première copie et l'en-tête en français :

« du 30 Janvier 1540 »

*

Traduction en français et glossaire toponymique par
Jean-Baptiste ORPUSTAN

*

N.B. Cet acte conservé aux Archives Départementales (ADPA. E 2270) est mentionné dans l'ouvrage de A. Pasture intitulé *Larrau et le syndicat de Soule* (...1988).

Les noms propres sont écrits ici avec majuscule initiale et les noms de lieux en gras sous leur forme originale, suivies éventuellement de la restitution en graphie basque moderne entre parenthèses.

1. Traduction

« du 30 Janvier 1540.

In nomine domini amenz (sic)

Que soit chose connue de tous que constitués personnellement par devant moi notaire et les témoins nommés ci-dessous, et étant rassemblés au son de la cloche au cloître et devant le lieu ou le chapitre a l'habitude de faire les actes semblables : N. p. frère Peis de **Malhos** abbé, frère Johan de **Pardies** prieur, frère Johannes de **la Salle**, frère Guilhen de **Laborde**, fray Guilhemot de **la Fourcade**, frère Per de **Lissagaragaray** (sic, sans doute pour « Lizarragararai ») religieux du monastère de **Saubelade**, Bernard **Pardie**, Visent de **la Nerau** novices, les dits abbés (sic) et religieux de leur propre science, et après avoir fait plusieurs échanges, consultations, tant pour l'intérêt du dit monastère que aussi pour la liberté et indemnité des dits manants et habitants du lieu de **Larraun**, situé dans le pays de **Sole** (moderne « Soule ») et évêché d'**Oloron**, rappellent selon ce qu'ont dit les dits abbés et religieux l'un après l'autre qu'ils possèdent avec toutes leurs appartenances pour leurs abbés et religieux qui dans le temps ont été ou sont à présent du dit monastère et qu'ils font les actes de justice spirituelle et temporelle tant sur les personnes que sur les biens du dit lieu et territoire de Larraun, qu'ils usent et jouissent aussi bien selon ce qu'ils ont dit avec ceux du dit monastère librement et avec franchise dans tout le pays de Sole pour la raison du dit lieu de Larraun, de toute liberté d'aller et de venir, de paître et gîter (le bétail) sans aucune contradiction dans le dit pays de Sole ainsi que les autres nobles et habitants du dit pays depuis aussi longtemps qu'il n'y a mémoire du contraire comme franchement et quietly sans aucune contradiction en ont usé les dits abbés et religieux.

Et ils m'ont aussi exhibé à moi notaire sus nommé une grosse (« copie ») de papier contenant six feuilles quatre écrites et deux à écrire, les

écrites signées de maître Per de **Lassalle** notaire royal selon ce qu'ils ont dit à son sujet, rôle sur lequel sont écrites les maisons et terres que les dits abbés et religieux ont décidé et arrêté de donner en fief et emphytéose aux conditions qui sont écrites dans le dit rôle, les noms de ceux qui prennent les dites maisons et terres en fief et ceux-là reconnaîtront ainsi qu'ils l'ont reconnu les tenir du dit monastère, lesquels sont ainsi qu'il s'ensuit:

et primo Mossen Sanx de **Bertereche** (Berterretxe) tient la maison, le casal et quatorze journée de terre.

Item Petris d'**Ayxithiex** (peut-être pour Aitzitietxe) tient la maison, le casal et quinze journées de terre.

Ithem (sic) Johanco d'**Iriart** (Iriarte) tient la maison, le casal et sept journées de terre.

Item Arnaud de **Barneche** (Barnetxe) la maison, le casal et douze journées de terre.

Item Domingo **Irigoyen** tient la maison et le casal et sept journées de terre, *Item* d'autre part il tient une borde appelée **Larrondo** avec vingt journées de terre ;

Item Pegen de **Bordasar** (Bordazar) tient la maison et le casal et sept journées de terre, *item* et une borde au lieu appelé **Sarssaya** (Sarsaia) avec quinze journées de terre, *item* autre borde appelée **Niharbidia** (Niharbidea) avec trente journées de terre.

Item Petirothercu (sic) de **Hegoburu** tient une place, la maison et le casal et quinze journées de terre et une borde appelée **Hegoburu** avec huit journées de terre.

Item Marie **Lassalle** (Sala) tient la maison et le casal et quinze journées de terre et une borde appelée la borde de Lassalle (Salako borda) avec quarante journées de terre.

Item Petritoua (« le petit Pierre ») fils de **Lassalle** tient cinq journées de terre.

Item Petris de **Jaurigoyenne** (Jaurigoien, réduction de Jauregigoien) tient la maison et le casal et une borde appelée **Cibelcia** (ce nom doit être une déformation de « Zihibeltzea » ou « Zubeltz-hegia ») avec vingt journées de terre.

Item Petris **Carriquiry** (Karrikiri) tient la maison et le casal et onze journées de terre, *item* une borde appelée **Oxoberro** (Otsoberro) avec dix journées de terre.

Item Arnaud **Arotseix** (Arotzetxe) tient la maison et le casal, quatre journées de terre.

Item Gracian d'**Aguerre** (Agerre) tient la maison et le casal et trois journées de terre.

Item Bernard de **Rospide** (Arrozpide) tient la maison et le casal et (manque le chiffre) journées de terre.

Item Johannes d'**Althabé** tient la maison et le casal, six journées de terre, et aussi une borde qu'il a près de **Harssalburia** (Harzalburua) avec quinze journées de terre.

Item toutes les terres et lieux communs qui sont dans le territoire et dans les limites et bornes du territoire de Larraun par ... paient depuis toujours quarante francs bordelais par an de fief le jour de Noël. Les noms des limites et bornes du territoire de Larraun, en commençant par la frontière de **Liq** (Ligi) qui s'appelle **Attagaichecoerre** (Athagaitzeko erreka : la dernière syllabe est omise dans le manuscrit) allant du côté de **Bosmendieta**, le lieu appelé **Muruche** (Murutxe ou Murrutxe) en tournant du côté de Larraun, **Bagaçabalaga** (Bagazabalaga), allant du côté d'**Iraty**, le lieu appelé **Halçourdy** (Halzurdi), à la frontière d'Iraty appelée **Harssudurra** (Harsudurra), allant par la frontière d'Iraty le lieu appelé **Organbidesca** (Organbidexka), allant par la frontière d'Iraty le lieu appelé **Oduçuquia** (nom difficile à lire : Oduzuzokia ?), allant frontière (sic) une montagne appelée **Orhi**, de Orhy (sic) allant du côté de la vallée de **Erroncal** (pour « Roncal » en basque Erronkari) le lieu appelé **Betcula mehaqua** (sic pour Betzula mehaka), allant par la frontière du val d'Erroncal le lieu (sic) appelé **Odilcina** (Odilzina) et **Oxogorria** (Otsogorria), allant du côté de **Bellay** (Belai) le lieu appelé **Uthurriourdinetaço lephoua** (Üthürriurdinetako lephoa), allant du côté d'**Ourdaits** (Urdaitz nom ancien de Sainte-Engrâce) le lieu appelé **Bellaico portillona** (Belaiko portillona), et descendant par la montagne d'**Unhurric Escuntola** (Unhurritze Eskuntola),

Item en descendant par la dite montagne le lieu appelé **Hernaco lephoua** (Hernako lephoa), *item* en descendant à la maison de **Quella** (Kehella) le lieu appelé **Negumendy**, *item* en descendant vers la terre du côté de **Lecharxu** (Lexartsu pour Leizartsu), le lieu appelé **Lecharxuco uthuruhandia** (Lexartsuko Üthürü handia), *item* en descendant à la frontière de Lic, le lieu appelé **Ahunçolaco Irreca** (Ahuntzolako erreka), des dits frères monastère (sic : pour « les dits frères et le monastère de ») de Saubelade et habitants du dit lieu de Larraun ont été et sont demeurés d'accord, et à leur requête par moy notaire jeune furent faits, lus et publiés les dits articles et donnés à entendre aux mêmes voisins et habitants en leur intelligible et langue vulgaire, lesquels après à eux entendus et aussi les dits de **Laclau** et consorts au nom et comme syndics et procureurs susdits louent, approuvent, confirment, ratifient et abonnent et consentent pour le présent et pour l'avenir perpétuellement. *Item* Laclau et consorts ont obligé et hypothéqué les biens et intérêts dudit monastère le trente janvier mil cinq cent quarante.

Les témoins et présents à ceci sont : Bertrand de Maillos (sic), Perenaut de **Thumias**, Arnaud de **Laplassa** de Saubaterre, Bertrand de **Mosqueros**, Johanne de **Labayande**, Bernard du **Dretiu**, Andreu de **Legarrot**, habitants de Sauvelade, Jehan de **Soerbies** de **Castenau**, Per de **Orot** de **Loubieng**, Guilhem de Berterreche, et Phetiri forgeron (« faur ») de

Carricaburu, de Larrau et Johan de **Puchan** menes(trier ? le mot complet en marge est illisible).

Signé Lassalle, notaire royal. »

2. Glossaire toponymique

2. 1. Les noms des maisons et des bordes de Larrau

Agerre : « lieu en vue, à découvert ».

Aitzitietxe (?) : « maison située à l'avant » (?).

Althabe : « bas du versant ».

Arotzetxe : « maison de forgeron ».

Arrozpide : « chemin des étrangers ».

Barnetxe : « maison la plus à l'intérieur » .

Bereterretxe : « maison du prêtre ». Maison noble en 1540 comme l'indique le titre (« Mossen » : monseigneur) donné à son propriétaire, protectrice de l'église qui a dû être bâtie sur son domaine. Tient peut-être son nom de la première acquisition du lieu par l'abbaye de Sauvelade en 1174, par donation de Sanche de Larrau (voir plus loin la maison « Sala » ou « Jauregi »). La maison Bereterretxe est surtout fameuse par la célèbre « chanson de Berterretxe » (*Berteretxen kantorea*) qui narre l'assassinat de l'héritier ou jeune maître du lieu par le comte de Lérin gouverneur du château de Mauléon vers 1440. En souvenir peut-être de cet événement sans autre référence historique connue que la chanson, la clef de voûte de la coupole de l'église édifiée ou réédifiée en style gothique tardif (fin XVe-début du XVIe siècle) porte tout autour une inscription latine en lettres gothiques, précédée des lettres U C., qui se lit ainsi: UC. BERTERRECHE. M(ARI)TI MARIANA « Marianne de son mari Berterreche ». Les lettres MTI avec M surmonté d'un signe abrégatif (au Moyen Age on écrit couramment "m'a" pour "Maria" comme "g'a" pour "Garcia") laissent entendre clairement le mot MARITI génitif latin de "maritus" (mari). Le sens de la formule est peut-être donné par celui des lettres initiales UC.

Bordazar, réduction de Bordazahar : « borde ancienne », le nom indiquant l'installation d'un habitat en continu dans une ancienne annexe à usage agricole.

Harzabalburu (borde) : « limite de la (ou: des) pierre(s) plate(s) ». Cette ancienne borde est devenue aussi une maison d'habitat permanent après 1540.

Hegoburu : « limite du sud ». La maison a une borde du même nom en 1540.

Iriarte : si le mot *iri* a gardé son sens primitif de « lieu habité, domaine » (le mot latin *villa* a encore ce sens au XIIe siècle) ce nom signifie « domaine intermédiaire » (entre plusieurs lieux notables mais implicites) ; si *iri* nomme l'ensemble du groupement d'habitat (sens du roman « ville ») il signifie

à peu près « au centre de la ville » (le correspondant en gascon béarnais est « Minvielle »).

Irigoien : avec les mêmes contraintes hypothétiques de sens « domaine le plus haut » ou « au plus haut de la ville ».

Jauregi ou Sala: l'une des deux maisons existant aujourd'hui avec ces noms correspond à « La salle » du texte béarnais, nom traditionnellement donné à des maisons nobles, et parfois aussi par extension d'emploi à d'autres. En basque « jauregia » est précisément « la demeure seigneuriale ». En toute logique le donateur de 1174 « Sanche de Larrau » pouvait en être le propriétaire, cédant à l'abbaye toutes ses possessions et ses droits personnels dans le pays. La maison a pu avoir aussi ce nom, sans statut propre de noblesse, pour appartenir au seigneur du lieu ou à un autre noble. Le toponymie locale offre un très curieux schéma visible sur les cartes IGN : la maison écrite « Salla » se trouve dans un écart important vers l'ouest par rapport à l'église actuelle et son hameau, au-dessus d'elle vers le sud on lit « Elichagaraya » (« le haut de l'église »), et plus bas vers le nord presque en ligne droite « Elichabe » (« bas de l'église »), d'où l'on déduit que « Salla » constituant le point central semble avoir été identifiée à « l'église ». Cette disposition intrigue, mais elle peut résulter du hasard, avec des noms d'annexes (granges) des maisons du même nom se trouvant dans le hameau de l'église.

Jaurigoihen, réduction de Jauregigoien : « la demeure seigneuriale la plus haute ». Ce nom suppose l'existence de deux maisons nobles au moins peut-être trois avec Sala (autres que Bereterretxe) à Larrau, quoiqu'il puisse se comprendre aussi à la rigueur comme « la (maison) au-dessus de la demeure seigneuriale (Jauregi) ». L'observation des lieux doit permettre, comme très souvent, d'en décider.

Karikiri : « habitat, domaine sur la route empierrée » (voir ci-dessus Iriarte, Irigoien), ce qui signifie évidemment, comme dans tous les cas où il y a référence à un objet ou une construction voisine caractérisant une maison ou un lieu, « près de la route empierrée ». On ne sait si le sens précis de « place publique » pris par *karrika* en basque moderne, par simple extension sémantique, avait cours en 1540 ou plus tôt.

Larrondo (borde) : « près de la lande », le mot basque *larre* nommant toujours des espaces non cultivés, non clôturés et voués à la vaine pâture des troupeaux.

Otoberro (borde) : « broussaille des loups ».

Nigarbide (borde), en réduction phonétique orale et avec l'article basque dans « Niharbidia » : « le chemin des larmes ». Ce n'est probablement pas un nom expressif disant la nature difficile des voies d'accès à Larrau, mais une allusion aux nombreux points d'eau surgissant des flancs de montagne, le basque utilisant encore l'expression *ur nigarra* « la larme d'eau » pour nommer les petites sources au « goutte à goutte ».

Sarsaia ou Zarzaia (borde) : plutôt que de l'espagnol « zarza » (ronce) qui ne serait pas impossible à proximité de la frontière d'Espagne (il y a Zarzagoiti à Iraty), c'est sans doute un composé de *sartzi* « haie de ronces » et de *hegi* « crête, bord ».

Zibelzi : c'est apparemment la réduction orale d'un ancien Zubelzu « lieu où abonde l'orme ». On ne peut exclure une forme ancienne de Zubeltz(u)-hegia « crête, bord des ormes ».

2.2. Autres noms de lieux

Ahuntzolako erreka : « le ravin de la cabane aux chèvres ».

Athagaitzeko erreka : « le ravin du mauvais passage ».

Bagazabalaga : « le lieu du plat des hêtres ».

Belai : peut être ici une réduction de « bela(he)gi » au sens de « lieu (ou « crête ») de corbeaux », ou bien correspond au composé « bel-ai » au sens de « versant noir ».

Belaiko portillona : « le portillon (petit col) de Belai ».

Bosmendieta : « le lieu des cinq montagnes » ; lieu cité dans la Chanson de Berterretxe : *bosmendietan behera* « en dévalant les cinq montagnes ».

Betzula mehaka : si « mehaka » est bien « le défilé, le passage étroit », le terme « betzula » est moins clair, proche de « betola » qui serait « la cabane aux vaches », peut-être avec un suffixe « -tzu(-) » fréquentatif « la cabane aux nombreuses vaches », sans exclure un composé de « betizu » au sens de « sauvage » ou « vache sauvage » en dialecte navarrais.

Erronkal : nom de la vallée de Roncal en Navarre qui se dit en basque « Erronkari ».

Halzurdi : « plateau des aulnes » si l'on comprend la base *urd-* « plateau » (voir plus loin Urdaitz). La réduction d'un composé avec *ipurdi* « arrière, cul » n'est pas impossible avec un sens toponymique assez banal (voir le suivant).

Harsudurra : avec *har-* pour *harri* « le nez de pierre » ; ou avec *hartz* "ours" : "le nez d'ours" (le "Pic des Escaliers" est dit en basque Hartzburua "la tête d'ours").

Hernako lephoa : « le col de(s) poutre(s) » (fûts d'arbre ? construction ancienne ?) si l'on comprend un dérivé de *ernai* « poutre » ; avec *ernari* « bête pleine » ou sa base *erna* au sens de « reproduction végétale » ce serait une allusion à un site d'élevage ou de production forestière.

Irati : « lieu à fougère ».

Kehella : « la clôture, la barrière ». La délimitation indique qu'il s'agit d'une maison du côté de Sainte-Engrâce. La carte IGN montre assez loin de là, au sud-ouest du hameau de Larrau et à peu de distance des lieux-dits Bagazabalaga et Halzurdi, une maison nommée Quihillaber (réduction de

Kehellaberri « barrière neuve » ou « maison neuve Kehella »). L'emploi du mot d'emprunt « Kehella » pour nommer des maisons est une exclusivité de la Soule.

Lexartsu : « où le frêne abonde ».

Lexartsuko üthürrühandia (en phonétique souletine pour "ithurri") : « la grande fontaine de Lexartsu ».

Ligi (« Licq ») : paroisse frontalière de Larrau.

Murutxe : « murette » nommant un obstacle naturel ou une construction.

Negumendi : « mont d'hiver » (sans doute pour « pâture d'hiver »), sommet (1307 mètres) aux limites de Sainte-Engrâce.

Odilzina (?) : on peut comprendre une réduction de *odi-bil-aitzina* « l'avant du vallon arrondi », référant sans doute aux « Rochers d'Odihandia » (« le grand vallon ») des cartes IGN.

Oduzuzokia (?) : difficilement lisible au manuscrit, lieu proche d'Orgambidexka d'après le texte. La carte IGN porte sur la route de Larrau à Orgambidexka un cayolar et lieu-dit « Uculordoqui » pour Okul(u)ordoki « plateau des étables », qui doit être le même.

Orgambidexka : peut être compris simplement comme « le sentier de charroi » ; le composé aurait la même forme avec *orr(h)e-gain*, ce qui ferait « le sentier du haut des genévriers », ou même *Orhi-gain* « haut d'Orhy » moins probable vu l'éloignement du pic, à moins que le nom ait été donné anciennement à toute la région qu'il domine.

Orhi : probablement dérivé de *orr(h)e* « genévrier » qui nommerait la végétation caractéristique des pentes de ce point culminant souletin.

Otsogorri : littéralement « loup rouge » ; *gorri* peut être compris comme une allusion au terrain dénudé ou coloré, ce qui réduit un peu l'aspect mythique du toponyme.

Urdaitz : « plat rocheux », le « plat » tout relatif ayant permis l'installation de la collégiale dès le XI^e siècle, annexe de Leyre en Navarre, puis de la paroisse de Sainte-Engrâce, dont c'est le nom local ancien.

Ünhürritze Eskuntola : Ünhürritze (« Ugnhurrizé » sur les cartes) étant un « lieu où abondent les fourmis » c'est littéralement « la cabane de droite du lieu de fourmis ».

2.3. Noms des religieux et témoins

Ces personnages, comme les fivatiers de Sauvelade, sont tous nommés par leur prénom suivi du nom de leur maison ou lieu d'origine en gascon béarnais (pour les analyses de détail on doit se référer au *Dictionnaire étymologique des noms de famille* de Michel Grosclaude, Radio Pais 2003), sauf deux noms basques. Plusieurs de ces maisons sont citées dans le recensement béarnais de 1385 et certains noms extrêmement répandus.

Carricaburu : ce nom basque (Karrikaburu « bout de la rue ») de maison très courant en Soule existe à Larrau même quoique non cité parmi les affiévés de Sauvelade.

Labayande : ce nom n'existe pas tel quel, ni dans les noms gascons encore en usage ni dans les feux béarnais de 1385, où l'on trouve cependant une forme inversée Andebaye à Montagut, Narp, Autevielle. Le composant « baye » aurait le sens de « vallée » et serait une variante du gascon *baig* de même sens, sinon même une adaptation du basque *bai* de la toponymie médiévale « cours d'eau » (moderne *ibai*) ; le second composant (qui ressemble à une adaptation du basque *handi* « grand ») peut représenter un vieux terme pré-indo-européen signifiant « rocher » comme dans Andorre, Anduze etc.

Laborde : il y a en 1385 une maison de ce nom à peu près dans chaque paroisse et hameau du Béarn.

Laclau : « la clef » nom donné à des hôtelleries médiévales en Pays basque (Saint-Palais, Ostabat 1350), cité une fois en Béarn à Mur (1385).

La Fourcade : en 1385 il y a des maisons « Fourcade » ou « La fourcade » à peu près dans tous les hameaux du Béarn (noble à Castetnaut-Camblong). Le nom désigne ou un « terrain boisé » ou un « croisement de chemins » (fourche).

La Nerau : les noms de famille « Néreau, Néraud, Nérot » sont dans l'ouest et la Normandie, dérivés du mot « noir ». En Béarn le recensement de 1385 cite une maison « Nauri » à Lespourcy qui n'est pas de même étymologie (« nourrice » ? « batelier » ? ce serait en ce cas un surnom).

La Plasse : nom porté par des maisons situées sur la place, citées en 1385 en Béarn à Onenx, Aubertin, Pardies.

Lassalle : à peu près chaque paroisse et hameau du Béarn a une maison de ce nom en 1385, plusieurs nobles (Loubieng, Mur, Lons, Assat, Abos).

Le Dretiu (dans "du Dretiu") : Dretiu dérivé du gascon « dret, dreyt » au sens de « droit », peut être ici une indication toponymique, sans exclure un surnom de personne porté comme nom patronymique. Le recensement béarnais de 1385 signale une maison de *Johan deu destrer* à Sainte-Suzanne.

Legarrot : paraît être une forme partiellement francisée (article « le ») de Lougarot signifiant « le rocher » :

« Lissagaragaray » au manuscrit est une cacographie ou bien de « L(e)izarragararai » qui est « le lieu de frênes du haut », ou de « Elizagararai » qui est « haut du lieu de l'église » (ne doit pas correspondre à « Elichagaray » qui est, entre autres, une maison de Larrau non citée en 1540).

Loubieng : c'est le nom d'un quartier de Monein (actuellement « Loupien »), et aussi d'une paroisse du bailliage de Larbaig où quatre maisons nobles sont nommées en 1385 dont une « Salle » ; le nom serait une formation latine sur le prénom « Lupinus ». En 1385 deux habitants de Sauvagnon sont dits « deus Lobienhs ».

Malhos ou Mallos : ce nom de l'abbé de Sauvelade est peut-être pour « Maillas » (ancien « Malhas ») commune des Landes qui serait aussi de formation latine sur le nom de personne « Mallianus ».

Mosqueros : « Mousquerous » est en 1385 le nom d'une maison noble de Mondrans. Il est peu probable en définitive, comme on l'a proposé parfois, qu'il s'agisse d'un dérivé en relation avec le nom de la mouche.

Orot de Loubieng : des maisons « Oroix, Ort, Orix, Oriu » sont citées dans diverses paroisses du Béarn en 1385, mais aucune à Loubieng ou à Loupien . Ce pourrait être ici un prénom peut-être diminutif (-ot) d'étymologie peu claire.

Pardies, Pardie : sur le latin *parietina* « petite paroi, murette », ce toponyme pyrénéen répandu sur les deux versants est expliqué comme « pâturage avec des murettes ». Le -s final de la première forme est pluriel ou simplement analogique. En plus des paroisses de Pardies et Pardies-Piétat, des maisons de ce nom existent en 1385 à Départ, Lucq, Lagor.

Puchan : sans doute dérivé de l'occitan *puch* pour « puy » au sens de « mont ».

Soberbie : « sur le chemin » (équivalent du basque « Bidegain ») : il y a des maisons béarnaises de ce nom en 1385 à Gelos, Saint-Faust, Bruges, Gan, Lescun, Leès, Osse.

Thumias : semble une variante de « Thoumieux » dérivé du prénom « Berthomieu ».

Jean-Baptiste ORPUSTAN

Mai 2008

: